

ÉCONOMIE ET FINANCES

# Tendances Trends

**TRAIN,  
TRAM, BUS**

La gratuité  
n'est pas  
la solution

**FAMILLE  
MOORTGAT**

La transition  
ne sera pas  
simple

**Hausse des taux,  
des prix, des matériaux**

# FAUT-IL ACHETER OU ATTENDRE?

**GUIDE  
IMMO**  
AUTOMNE 2022  
100 PAGES





# L'osmium, le tout dernier métal précieux.

Quiconque pense à des métaux précieux, surtout comme investissement ou possession, pense souvent à l'or, au platine ou à l'argent. Mais depuis quelques années, le commerce de l'osmium est également en hausse. Ce métal a été découvert dès 1804, mais ce n'est qu'en 2013 qu'il est devenu précieux et facilement commercialisable sous forme cristallisée, avec un système robuste pour vérifier son authenticité. C'est le métal précieux le plus récent et il sera le dernier à arriver sur le marché.

L'osmium n'est pas extrait directement. C'est un sous-produit du traitement du platine, qui ne produit que 28 à 30 grammes d'osmium brut à partir de dix mille tonnes de platine. Cela en fait le métal le plus rare de la planète. La quantité totale présente dans la croûte terrestre se limite à environ 17 m<sup>3</sup>. Seul 1 m<sup>3</sup> de cette quantité, soit quelque 22 tonnes, peut être extrait efficacement. Grâce à un processus complexe et secret, l'osmium brut est

cristallisé en morceaux uniques. Sa rareté (l'osmium est l'élément non radioactif le plus rare), combinée à ses propriétés uniques - densité et densité de valeur les plus élevées de tous les métaux, structure cristalline impossible à reproduire - le rend intéressant comme investissement à long terme, mais aussi pour utilisation dans le secteur de la bijouterie.

Mais pourquoi entendons-nous si peu parler de l'osmium par rapport à l'or, par exemple ?  
« L'osmium brut, l'éponge d'os-



« L'osmium n'est sur le marché que depuis 2014 et, depuis la création du premier Institut Osmium en Allemagne en 2017, il devient de plus en plus populaire. »

**RICHARD REIS**  
Directeur Osmium-  
Institute Belgique

mium, est toxique lorsqu'il est exposé à l'oxygène. Mais en 2013, des scientifiques ont réussi à le cristalliser en un métal précieux sûr. C'est pourquoi l'osmium n'est sur le marché que depuis 2014 et, depuis la création du premier Institut Osmium en Allemagne en 2017, il devient de plus en plus populaire », explique Richard Reis, responsable de l'Institut Osmium en Belgique. L'organisation souhaite introduire le métal précieux dans notre pays. Le processus de certification est effectué par l'institut allemand *Osmium-Institut zur Inverkehrbringung und Zertifizierung von Osmium*.

Au cours de ce processus, chaque morceau est mesuré, pesé et scanné par des microscopes à haute résolution et se voit attribuer un code à huit chiffres, le code d'identification de l'osmium (Osmium-Identification-Code - OIC), qui est ensuite enregistré dans la base de données internationale de l'osmium. Chaque propriétaire peut accéder à cette base de données avec son OIC et comparer les scans avec la





pièce réelle pour en confirmer l'authenticité. L'Institut Osmium allemand assure également la formation et la certification des partenaires commerciaux agréés dans le monde entier.

### PLUS CHER ET PLUS RARE QUE L'OR

L'osmium peut être utilisé pour embellir les appareils technologiques et les bijoux. Même si Richard Reis considère surtout le métal précieux comme un investissement intéressant. « L'osmium a l'avantage que vous pouvez mettre la main dessus physi-

quement. Vous ne l'achetez pas simplement sur papier quelque part », explique-t-il. « Bien sûr, il est aussi intéressant pour les bijoutiers. Sa beauté sous forme cristallisée le rend de plus en plus populaire en bijouterie de luxe haut de gamme. L'osmium est utilisé dans la fabrication de montres, de bagues, de boucles d'oreilles, de colliers, et même de violons, d'écouteurs et de tant d'autres choses encore ! » En outre, contrairement à l'or, l'osmium ne peut être refondu et réutilisé après traitement, car il perdrait sa structure cristalline

« L'osmium a l'avantage d'être un achat physique et non simplement un achat sur papier. »

et son « empreinte digitale » unique. C'est précisément parce que le métal précieux est si rare, et parce que le marché est encore récent, qu'il s'attend à ce que l'osmium prenne de la valeur à long terme. « Ce n'est pas quelque chose que l'on achète et que l'on revend après quelques mois. Nous recommandons d'acheter sur le long terme pour faire des bénéfices ensuite. »

À l'avenir, ce marché se composera de négociants en osmium, de bijoutiers, d'orfèvres et de fabricants, mais aussi d'investisseurs et de particuliers. Une place de marché pour assurer ce marché secondaire est en cours de développement, les différents Instituts Osmium ne commercialisant que des pièces. Ils ne participent donc pas au commerce lui-même, mais servent de passerelle entre l'achat et la vente, et peuvent également recertifier des pièces. ●

## DES MINES INTERNATIONALES À LA SUISSE

L'osmium est présent au Canada, en Russie ou en Afrique du Sud, bien qu'en pratique, il soit aujourd'hui principalement fourni par des mines certifiées en Afrique du Sud. De là, le produit brut est envoyé dans un laboratoire en Suisse pour y être cristallisé. Ce processus, qui comporte pas moins de 160 étapes, est un secret bien gardé, qui permet ensuite à l'osmium d'être commercialisé en toute sécurité. Au cours de ce processus, le métal acquiert une structure cristalline unique, ce qui rend la texture microscopique plus unique qu'une empreinte digitale.

Chaque morceau traité est scanné en 2D et 3D par l'Institut Osmium, ce qui permet d'identifier et de vérifier facilement son origine. « Il ne peut y avoir de deuxième structure identique. Et si les lingots d'or peuvent, en principe, être reproduits avec du tungstène, il n'existe pas de métal plus lourd, de même densité, mais de moindre valeur, que l'osmium. Il est donc impossible de fabriquer une fausse barre d'osmium sans que cela se remarque, car il n'y a rien de plus lourd que l'osmium », explique Richard Reis.